



> Lire cet article sur le site web

Jean-Claude Ellena : le nez prend la plume

De parfumeur-auteur à auteur-écrivain, il aura fallu à Jean-Claude Ellena, maître ès fragrances de renommée conséquente, quelques quarante années pour sauter le pas. Culotté ? Oui, mais symétriquement, vraie liberté de création. Le genre choisi est le polar : au prétexte d'une commande passée à deux parfumeurs de générations et de moeurs différentes par un patron tout puissant, insoucieux de la qualité mais obsédé par le profit, le nez d'Hermès décrit un milieu qu'il connaît parfaitement. Coups bas des uns, scrupules des autres, marketing totalitaire et déshérence d'un métier en mal de repères.

Les cent quarante quatre pages de la Note verte se lisent vite et bien. Ellena écrit comme il compose : l'air de ne pas y toucher, sans emphase, enchaînant les chapitres de deux pages et les phrases simples, refusant le suspense, usant d'ellipses, fuyant la redondance, mais aussi glissant au fil du texte de courtes considérations personnelles, comme une épice inattendue dans une formule olfactive. Dans ce qui n'est ni un livre à thèse, ni une roman à clé, et à peine une autobiographie, il n'y a ni bons ni méchants (hormis ceux que certains croiront reconnaître), ni jugement ni morale, mais l'affleurement d'une désillusion un peu fataliste... Et l'on comprend qu'en l'occurrence, quel que soit l'art exercé, c'est son style qui fait l'auteur. La Note verte de Jean-Claude Ellena.

Sabine Wespieser éditeur. 144 pp., 16EUR. En librairie le 2 mai. .